



*jésuitesinternationale*



Construire la paix ensemble

## Fondation Jésuites internationale

*Notre fondation est l'organisation caritative des jésuites suisses. Nous faisons partie d'un réseau international et soutenons des projets sociaux et pastoraux dans plus de 50 pays. Ensemble, avec le soutien des jésuites locaux, nous aidons les hommes et les femmes dans le besoin à construire un meilleur avenir.*

### Projets de formation

*Rien que dans le domaine de la formation, nous soutenons chaque année environ 150 projets, conduits par des jésuites dans 35 pays. En voici quelques exemples :*

*Écoles pour les enfants réfugiés :  
**nord de l'Irak, Syrie, Congo, Soudan***

*Études en ligne dans des camps de réfugiés : **Kenya** ou **Jordanie** par ex.*

*École technique : **Afghanistan***

*École professionnelle polytechnique :  
**Indonésie***

*Parrainages d'enseignants : **Inde***

*Institut de formation d'enseignants :  
**Timor oriental***

*Formation musicale et de danse indienne classique :  
**Inde (« Saju – le jésuite dansant »)***

*Centre de formation pour handicapés :  
**Égypte***



Chères lectrices, chers lecteurs,

Chaque jour les informations font état de violences inhumaines. La République centrafricaine (voir pp. 8–9), par exemple, nous apporte depuis des décennies son lot de mauvaises nouvelles. Bien trop nombreux dans le monde sont celles et ceux dont la vie est marquée par le terrorisme, la guerre ou encore la misère liée à leur condition de réfugié. Que pouvons nous entreprendre pour lutter contre ces exactions ? Proposer aux populations concernées une solide formation est l'une des réponses les plus souvent avancées. Cette démarche est-elle fondée ?

Il est peu probable que des programmes d'enseignement éloignés de la dure réalité suffisent à régler les problèmes dans les régions en crise. Il est capital que les concepts d'éducation et de formation tiennent compte des défis locaux, des conflits d'intérêts, des « divergences » religieuses, culturelles et ethniques. Peter Balleis sj, responsable de l'université en ligne « Jesuit Worldwide Learning » (JWL) qui vient d'être lancée à Genève, en est intimement persuadé. Les différentes offres de JWL permettent d'étudier localement : la salle de classe virtuelle donne accès à des groupes d'études internationaux, au sein desquels les étudiants, toutes cultures et religions confondues, recherchent et développent des solutions communes. Le concept pédagogique de JWL repose sur des personnes engagées dans les régions reculées, les bidonvilles et les camps de réfugiés. Merci pour votre soutien !

*P. Toni Kurmann sj*

Père Toni Kurmann sj, Procure des missions

# Quand les enfants soldats retrouvent le chemin de l'école

*Un voyage en République centrafricaine ne ressemble en rien à des vacances : déplacements de population et violences sont à l'ordre du jour dans ce pays livré à la guerre civile. Des morts dans des échanges de tirs sont quotidiennement à déplorer. Peu ici souhaitent encore travailler dans le secteur du social et de l'éducation. Esther Kurz, du Service jésuite des réfugiés (JRS), fait partie de ceux-ci.*

8

Toni Kurmann sj, procureur de Mission, a rendu compte l'an passé de sa visite en République centrafricaine (Magazine JWW, automne 2015). Ses impressions sur la guerre étaient encore vives. Puis la visite du pape en novembre 2015 a redonné aux Centrafricains un élan moral. Depuis que Faustin Archange Touadéra a remporté les élections présidentielles en février 2016, ils sont nombreux à espérer que le calme revienne. Mais est-ce envisageable dans ce pays dont l'histoire a si souvent été le théâtre d'épisodes sanglants ? Depuis les années 90, la République centrafricaine et ses 4,8 millions d'habitants est tiraillée entre tentatives de démocratisation et guerres civiles.

Un nouveau conflit armé a éclaté en 2013 : des milices chrétiennes et des rebelles musulmans se sont livrés à des affrontements sanglants dans la capitale Bangui et dans d'autres régions du pays. Les assassinats, déportations, déplacements de population, viols et pillages ont à nouveau été à l'ordre du jour, et le sont encore aujourd'hui. Des maisons et des villages entiers partent en flammes ; parcourir le pays en voiture sans protection militaire est une mission périlleuse. Le Haut commissariat aux réfugiés (UNHCR) a recensé plus d'un million de personnes considérées comme des Forced Displaced People, autrement dit des réfugiés, en République centrafricaine. La moitié d'entre elles vivent en exil à l'étranger, au Cameroun, au Congo ou au Tchad par exemple, et les autres dans des camps à l'intérieur même du pays. Le pourcentage d'analphabètes atteint 65 %.



## Éducation et réconciliation

Le Service jésuite des réfugiés (JRS) s'engage pour la reconstruction de la République centrafricaine dans des conditions très difficiles. Esther Kurz, directrice nationale du JRS à Bangui, âgée de 62 ans, dispose de l'expérience nécessaire pour de telles interventions. Cette infirmière diplômée en pédagogie et en sciences sociales travaille depuis 30 ans déjà en Afrique : au Burundi, au Rwanda, au Congo, au Malawi et au Kenya. En République centrafricaine, l'administration et la justice ont été réduites à néant, tous les bâtiments publics ont été détruits. « Nous devons améliorer l'infrastructure du pays. C'est dans ce domaine que nous intervenons et offrons de l'aide à la reconstruction. L'État n'a quasiment plus d'argent. Il est donc important de soutenir l'Église sur place et de remettre en place ses écoles et jardins d'enfants », explique-t-elle.

Le JRS a ainsi déjà construit, sous l'égide du diocèse, un jardin d'enfants pouvant accueillir 120 enfants et une école primaire à Bambari pour 523 garçons et filles. Il n'est pas rare qu'ils soient 120 dans une même classe; parmi eux de nombreux orphelins traumatisés qui ont vu leur famille se faire tuer. Mais ces écoliers ont besoin de cahiers, de tableaux, de stylos, de livres et – tout aussi important – de la formation pédagogique et psychologique des enseignants eux-mêmes. La prochaine étape devrait être la mise en place d'une école secondaire : 50 000 francs suisses suffiraient pour construire quatre nouvelles salles de classe à Bambari, comme signal de départ d'une école secondaire.

La liste de souhaits d'Esther Kurz est très longue. Les déplacements de population et les violences vécues créent en effet des besoins particuliers, surtout chez les enfants. « Les gens sont mentalement épuisés », résume-t-elle. À sa liste s'ajoutent également un accompagnement professionnel pour les ex-enfants soldats et la promotion de la paix pour le rapprochement entre musulmans et chrétiens. L'année dernière, elle a elle-même organisé un séminaire en faveur de la paix, un travail social difficile, avec des jeunes hommes non habitués à exprimer leurs pensées. « Nous devons en faire encore plus, sinon les massacres ne cesseront jamais. »

Ils se sont interrompus une fois, lors de la visite du pape... « Soudain, les tirs ont cessé, la ville de Bangui s'est tue », raconte Esther Kurz. Tout simplement.

# Une université en ligne pour les régions en crise

**« Jesuit Worldwide Learning » se consacre depuis Genève à la formation des réfugiés et des personnes défavorisées.**

*En septembre « Jesuit Worldwide Learning » (JWL) a été inaugurée à Genève. Ce nouveau nom marque la poursuite et le développement de l'initiative JC:HEM, une alliance d'universités américaines pour la formation des personnes en marge de la société, qui connaît un grand succès aux États-Unis. JWL a désormais un nouveau siège à Genève et va intégrer des universités des quatre coins du monde dans ses programmes d'études.*

Depuis 2010, plus de 4 000 étudiants ont profité de l'offre de JC:HEM, placée jusqu'à présent sous l'égide du Service jésuite des réfugiés (JRS) : 4 000 porteurs d'espoir, 4 000 futures figures-clés d'un développement pacifique dans les régions en crise. « Learning together, transforming the world », ou apprendre ensemble via Internet pour rendre le monde un peu meilleur, telle est l'idée clé du JWL, déjà enregistrée aux États-Unis et désormais également en Suisse sous forme d'association. Son président est le Père Christian Rutishauser sj, Provincial des jésuites suisses, et son président exécutif en charge de la gestion des affaires le jésuite allemand Peter Balleis, auparavant directeur du JRS.

JWL est une alliance internationale d'universités placées sur un pied d'égalité en terrain neutre. Le choix de Genève, où siègent déjà l'OMS et l'ONU, n'est donc pas le fruit du hasard. JWL dispose aujourd'hui déjà de centres de formation dans neuf pays, auxquels s'ajouteront bientôt le Mozambique et l'Irak du Nord. L'alliance comptabilisera ainsi au total 17 centres de formation. Le Père Balleis sj poursuit des objectifs ambitieux, notamment pour les filières des *Liberal Arts*. La mission étant que des étudiants de régions reculées, de bidonvilles ou de camps de réfugiés forment, via la salle de classe virtuelle, une communauté multiethnique, multiculturelle et multireligieuse, capable d'apporter des solutions durables et pacifiques aux conflits sévissant dans le monde.

# « Nous apportons l'université dans les bidonvilles »

À n'en pas douter, « Jesuit Worldwide Learning JWL » est le fruit en particulier de l'engagement de Père Peter Balleis sj, son président exécutif.



## **Qu'est-ce qui vous stimule personnellement dans cette nouvelle mission ?**

« Sa dimension globale me fascine. Je suis persuadé que son approche – apprendre tous ensemble, dans le monde entier – est la clé pour une paix durable. Disons, en caricaturant un peu, que je souhaite sauver le monde (rires). »

## **Et en quoi cela consiste-t-il concrètement ?**

Nous n'avons pas l'intention d'extraire de leur environnement les plus studieux pour les inscrire dans une université d'élite. Au contraire, c'est notre université qui vient à eux, dans les bidonvilles et les villages. Car c'est là-bas qu'il y a une carence en bons dirigeants. C'est la principale caractéristique de notre démarche. Des jeunes reçoivent donc sur place, dans des groupes de séminaires réels et virtuels, une formation à finalité universitaire ou professionnelle. Ils apprennent à avoir une pensée critique et à se développer sur le plan personnel. Ils doivent trouver des solutions, autrement dit être eux-mêmes actifs. Pour le bien de tous. C'est la clé de la pédagogie ignatienne depuis 450 ans. C'est en changeant le mode de réflexion que l'on peut changer le monde.

## **Vous avez un exemple ?**

Des Somaliennes d'un centre de formation au Kenya m'ont dit que jamais personne encore ne leur avait demandé leurs avis sur un quelconque sujet. Ça a changé beaucoup de choses dans leur vie. C'est aussi en modifiant notre manière de penser que nous pourrions efficacement lutter contre la terreur de Daesh en Europe.

## **Combien coûte un programme JWL ?**

Il faut compter 1500 dollars US par an et par étudiant, tout compris. Le concept des centres de formation est flexible et évolutif. Il est possible, par exemple, de l'adapter à des réfugiés en Europe ou à des groupes à problèmes à New York.

# Fondation Jésuites international

La Fondation Jesuites Internationale est une organisation de l'Ordre des jésuites active dans le monde entier (Societas Jesu, SJ). Sa principale activité consiste à apporter de l'aide aux hommes et aux femmes dans le besoin – les pauvres et les défavorisés, les opprimés et les persécutés. Faisant partie intégrante d'un réseau international, les projets sociaux-éducatifs des jésuites et de leurs partenaires sont soutenus de façon ciblée en Asie, en Afrique et en Amérique du Sud. En Suisse, la Fondation Jésuites international fournit à toute personne intéressée des informations concernant les projets de ses organisations partenaires et organise des collectes de fonds. Elle sert également d'intermédiaire pour le recrutement à l'étranger de jeunes bénévoles exerçant déjà une activité professionnelle. Outre l'engagement pour la foi et la justice, le dialogue avec les autres cultures et religions joue également un rôle majeur. L'organisation soutient des projets au-delà des frontières géographiques, culturelles et religieuses.

## **Stiftung Jesuiten weltweit / Fondation Jésuites international**

Hirschengraben 74

8001 Zurich

Tél. : +41 44 266 21 30

E-mail : [prokur@jesuiten-weltweit.ch](mailto:prokur@jesuiten-weltweit.ch)

## **Compte pour les dons**

Postfinance : **89-222200-9**

IBAN : **CH51 0900 0000 8922 2200 9**

